Le Pensionnat fête ses 150 ans

Le dimanche 31 mai prochain, l'Institution Sainte-Marie aura le plaisir de fêter les 150 ans du bâtiment qui abrite à ce jour, rue du Lutzelbach, son pensionnat de jeunes filles du primaire au secondaire.

A cette occasion une grande fête sera donnée dans la cour du pensionnat. Ouverte à tous à partir de 14 h 30, anciennes élèves, parents, visiteurs d'un jour sont invités à découvrir une exceptionnelle exposition de photos anciennes, des spectacles montés par les élèves, ainsi qu'un amusant défilé de tenues d'époques. Chant, musique, dont une mémorable « cup song » (surprise, surprise…) et petite restauration avec pâtisseries maison permettront de passer une agréable après-midi !

Venez retrouver d'anciennes camarades de classe ou tout simplement (re-)découvrir les lieux ! Vous êtes tous conviés en ce dimanche de Célébration et de Fête !

Dimanche 31 mai 2015

11 h – Célébration à la chapelle
12 h – Apéritif suivi du repas réservé aux anciennes (places limitées – inscrivez-vous rapidement au 03 89 73 44 41)
14 h 30 – ouverture au public

En savoir +

- **Le 150ème anniversaire est sur Facebook**
- Suivre les préparatifs du 150ème anniversaire et s'inscrire au repas des anciennes
- Découvrir en avant-première quelques-unes des photos prêtées par le Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé

- Pour vous informer sur le projet éducatif et les conditions d'accueil des enfants à l'Institution Sainte Marie, établissement catholique d'enseignement sous contrat avec l'État
- www.stemarie-ribeau.fr
- Portes ouvertes samedi 28 mars de 9 h à 16 h : école-collège-internat
- **Contact :** Institution Sainte-Marie
  15, rue du Lutzelbach - 68150 RIBEAUVILLÉ
  Tél. 03 89 73 60 29

un peu d'histoire ...

Ce bâtiment fut, bien avant de servir de pensionnat, manufacture textile alimentée en eau par le Lutzelbach.

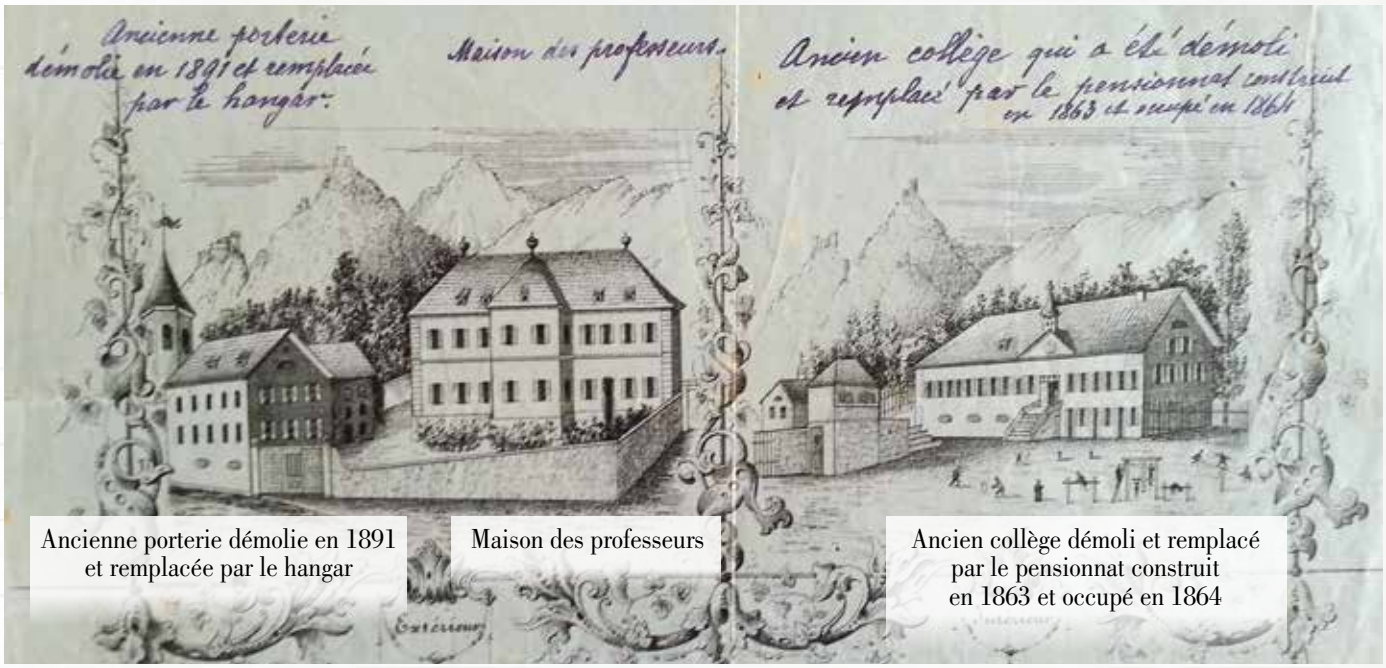
Cette manufacture ouverte en **1816** par les frères SCHAEFFER, fils d'un potier de Ribeauvillé, cessa son activité en 1842.

En 1843, ce même bâtiment servit de collège et avait été dénommé «Pensionnat Koenig » du nom de son premier directeur. C'était une école supérieure communale, établie au « Hühnergarten », ancienne dépendance du quatrième château des seigneurs de Ribeaupierre.

En 1862, les locaux du Pensionnat Sainte-Marie situés au couvent s'avérant trop petits, la Congrégation des Sœurs de la Divine Providence fit l'acquisition de ce bâtiment qui abritait alors le collège à l'entrée de la rue du Lutzelbach, collège dirigé alors par les prêtres du Diocèse. Démoli après acquisition, il fut remplacé par la construction actuelle.

Le 23 avril 1863, en la fête du patronage de Saint Joseph, la première pierre fut posée et le nouveau pensionnat ouvrit en 1864 !

Le 28 juillet 1865, cet établissement que vous connaissez aujourd'hui rue du Lutzelbach devint officiellement « établissement secondaire »… de jeunes filles !



Ancienne porterie démolie en 1891 et remplacée par le hangar

Maison des professeurs

Ancien collège démoli et remplacé par le pensionnat construit en 1863 et occupé en 1864

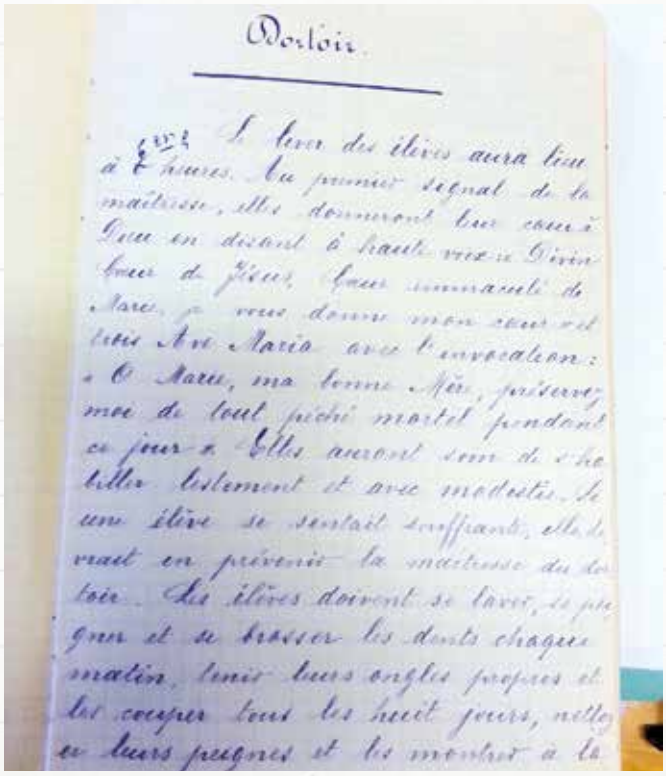
En 1865 : *le nouveau pensionnat comptait 150 élèves et 12 Sœurs enseignantes.*
1914-1918 : *Il y eut la guerre.*
1920 : *le centenaire du pensionnat fut fêté.*
1941 : *le bâtiment fut réquisitionné par la Wehrmacht et servit de « Lazaret ». Des centaines et des centaines de soldats allemands, des français de la Légion, des espagnols ont été soignés par les sœurs devenues infirmières par nécessité.*
Le 18 avril 1945 : *Le pensionnat retrouva ses fonctions éducatives.*

■ **Au programme figuraient les langues française et allemande, les éléments de calcul, l'histoire, la géographie, les ouvrages manuels. « Il était recommandé aux Sœurs de conduire les élèves par les sentiments de la religion et de l'honneur. » (Archives).**

■ **Tous les services étaient assurés par les Sœurs. On se rappelle Sœur Eulalie, Sœur Lobia, ou encore Sœur Honorine qui dispensait les « leçons de civilité » fort appréciées par les jeunes filles.**

la vie au pensionnat... ...d'hier à aujourd'hui ...

Dortoir



Dortoir

Le lever des élèves aura lieu à 6 heures. Au premier signal de la maîtresse, elles donneront leur cœur à Dieu en disant à haute voix : Divin Cœur de Jésus, Cœur immaculé de Marie, je vous donne mon cœur et mon âme. Ave Maria avec l'invocation : « O Marie, ma bonne Mère, préservez-moi de tout péché mortel pendant ce jour ». Elles auront soin de s'habiller lestement et avec modestie. Si une élève se sentait souffrante, elle devrait en prévenir la maîtresse du dortoir. Les élèves doivent se laver, se peigner et se brosser les dents chaque matin, tenir leurs ongles propres et les couper tous les huit jours, nettoyer leurs peignes et les montrer à la

Le règlement des dortoirs en 1927. Le lever se faisait à 6h et toujours suivi par la prière.

Unies dans la guerre… une croix rouge avait été peinte sur le toit du Pensionnat pour indiquer qu'il s'agissait d'un lazaret.

« Je pousse haut dans l'espace
Sur des monts couverts de glace
Que ma belle blancheur à moi
Soit un modèle pour toi.
Je te donne cette fleur,
A toi, ma petite sœur
Qu'elle, et le plus pur amour
Nous réunissent pour toujours »

Extrait d'échanges de poèmes entre pensionnaires 1952

Les Sœurs en service au « lazaret ».

Les blessés de guerre et leurs soignantes.

Unies dans les études…

■ En automne 1945 la rentrée fut massive (210 élèves). Il était alors possible de se former, entre autres, pour le dessin, la peinture, la musique et l'anglais.

Le clocher de l'église vu de la cour du pensionnat.

■ En 1904, le bâtiment fut flanqué de deux tourelles abritant les escaliers de secours et la façade s'orna d'un balcon.
La chapelle s'enrichit progressivement avec le vitrail du chœur, l'orgue, le chemin de croix et les vitraux de la nef.
Au Pensionnat l'on pouvait bénéficier de leçons de piano et de cithare…

La chapelle du Pensionnat en 1898.

Les premières communions des élèves étaient célébrées au Pensionnat.

■ En 1900 le pensionnat comptait 125 élèves, on y donnait l'instruction primaire et secondaire et la possibilité de se former en… anglais !

« Un enseignement ménager, -cuisine, repassage, tenue d'un ménage-, sera donné les deux derniers mois avant la sortie, mais seulement sur demande expresse des parents. L'après-midi, les élèves retournent en classe. »

Extrait d'une réclame de 1840.

LA JEUNE PENSIONNAIRE.

O Marie!... Merci, Merci... Oui, je vous serai fidèle; Oui, je vous aimerai toujours... *Je vous le jure aux pieds des saints Autels!...*

Adieu, Chapelle où j'ai tant de fois prié!... Adieu, Saint Tabernacle qui as reçu mes confidences et les secrets de mon cœur... Adieu, ô Table sainte où j'ai si souvent reçu mon Jésus!... Adieu, cher Pensionnat qui as bercé ma jeunesse et lui as donné des jours si heureux... Adieu, ô vous, mes secondes Mères, qui m'avez si saintement aimée!... Je ne vous oublierai jamais!

O Marie, encore une bénédiction, encore un baiser à celle qui sera jusqu'à la fin de sa vie votre fidèle petite fille.

Augustine Speich
Enfant de Marie.

Ste Marie à
le 25 Avril 1898.
le 4 Août 1900

Texte faisant partie du livret d'adieu des pensionnaires sortantes.

On savait aussi s'amuser au pensionnat ! y étaient célébrées comme il convenait la fête patronale, celle de l'aumônier, de la supérieure, de la Saint-Nicolas, des Rois, et d'autres… Et l'on dansait à la Sainte-Cécile ! Puis, sont apparues d'autres activités comme le patin à glace encore pratiqué aujourd'hui…

Photographie des années 70-80

Saint-Nicolas

Fête-Dieu

Jour de fête

Photographie antérieure à 1904.

La congrégation des enfants de Marie a joué un rôle important dans la vie des pensionnaires. N'y était pas reçu qui voulait ! Les congréganistes, « les Rubans » comme on les appelait, étaient chargées de certaines responsabilités au réfectoire, en étude, en récréation, au dortoir.

Le canon préféré de la « maison » : « Sourire, c'est un mot que j'aime, Sourire, c'est un mot charmant, Pour être charmants, charmants, Soyons souriants ! »

■ **En 1970-71 : Réorganisation de l'établissement suite à la signature du contrat d'association avec l'Etat.**

- Fermeture progressive de la section commerciale.

- Installation de l'unité « collège » dans les locaux désormais inoccupés de l'Ecole Normale du Couvent, rue Klée.

- Déploiement du primaire dans les salles du pensionnat, rue du Lutzelbach.

(Extraits archives)

■ **Extraits du témoignage d'une ancienne élève scolarisée en 1987:**

- « …Vivre ainsi en collectivité, pendant toute une année scolaire, m'a fait expérimenter les joies du partage avec d'autres filles… »

- « …Durant cette seule année, je crois que j'ai intégré des valeurs qui sont primordiales pour moi aujourd'hui : la politesse, le respect des autres et surtout la rigueur d'un travail soigné . »

- « …Au petit déjeuner pris en commun au réfectoire, je goûtais pour la première fois la tisane de verveine, aujourd'hui encore, lorsque j'en prends, le souvenir de ce moment là me revient en mémoire. »

Inauguration du self-service en 1987.

Septembre 1989 La Tutelle Congréganiste donne son agrément au premier chef d'établissement laïc, M^me^ Francine KOUAO.

Mme ANTONI, arrivée en 1976 en tant que surveillante et aujourd'hui Responsable de l'internat se souvient :

- ***« On vivait plus ou moins en autarcie, un verger attenant nous donnait de magnifiques fruits avec lesquels les pensionnaires confectionnaient, sous la bienveillance de Sœur Cécile toutes les confitures pour l 'année et bien d'autres bonnes choses encore et cela embaumait la « maison » !***
- ***« M. ASSAL, le papa d'Annie, une pensionnaire, venait nous livrer une quantité impressionnante de pommes de terre avec son tracteur et sa remorque, (Mme ANTONI sourit) nous pensions toutes « Oh là là qu'est ce qu'on va encore manger comme patates ! »***
- ***« De 1970 à 80, vingt huit religieuses s'occupaient du pensionnat, certaines en donnant des cours comme Sœur Anne Robert ou Sœur Scholastique, d'autres faisaient le ménage, la cuisine ou s'occupaient de l'infirmerie comme Sœur Anna.***

Il y avait aussi Sœur Elisa responsable de la communauté et professeur de mathématiques. »

Les élèves arrivaient le dimanche soir et repartaient le samedi entre 12h et 14h.

à nos jours...

■ **Aujourd'hui l'institution Sainte-Marie est dirigée par :**

- **Madame Anne THOMANN-REMOND *(au centre)***
  Chef d'établissement de l'enseignement du second degré et coordinatrice.
- **Madame Anne ERHET *(à gauche)***
  Chef d'établissement de l'enseignement du premier degré.
- **Madame Roberte ANTONI *(à droite)***
  Responsable du Pensionnat.

■ **Pour les parents soucieux de la scolarité de leurs enfants, Sainte-Marie combine une réelle réussite jusqu'au brevet, mais également une pédagogie plus globale.**

L'idée au cœur de cette ambition, est de permettre à toute personnalité de se faire jour pendant la scolarité, avec bienveillance, exigence et disponibilité.

A Sainte-Marie, chaque enfant peut grandir à son rythme, bien accompagné, et dans une atmosphère sereine, loin des nuisances urbaines d'aujourd'hui.

Pour les familles en recherche de solutions d'hébergement mais soucieuses du bon développement de leur(s) enfant(s), l'internat Sainte-Marie représente un cadre idéal, à la fois protégé et offrant une équipe à l'écoute des parents comme des pensionnaires.

(Extrait d'étude du projet éducatif 2015)

Contact
Institution Sainte-Marie
15, rue du Lutzelbach - 68150 RIBEAUVILLE
Tél. 03 89 73 60 29
college.stemarie@orange.fr - www.stemarie-ribeau.fr

Bonjour à tous,

C'est en effet avec joie que le 31 mai prochain je vous accueillerai en notre établissement pour fêter ensemble les 150 ans du bâtiment du Pensionnat.

Aujourd'hui l'Institution Sainte-Marie est un établissement formateur permettant à chacun de nos jeunes, vos enfants, de grandir, réussir, tout cela en s'épanouissant et dans la joie d'apprendre.

Comme le souligne un extrait de la charte de la fondation des Sœurs de la Divine Providence : « Nous nous devons d'être providence les uns pour les autres, nous croyons que tout homme est important, que tout homme est appelé à grandir humainement et spirituellement. »

Aujourd'hui je vous propose de nous rassembler dans le partage et la fête ; de venir découvrir ou redécouvrir le Pensionnat, lieu d'apprentissage mais aussi d'échange, de découverte et d'amitié.

Bien Cordialement,
Anne THOMANN-REMOND

Réalisation
- Textes et recherche historique : Rachel VOGELEISEN
- Photographies : Cercle de Recherche Historique, Institution Sainte-Marie
- Infographie : Delphine BAILLIA - Studio CRE&LIA/Niedermorschwihr